

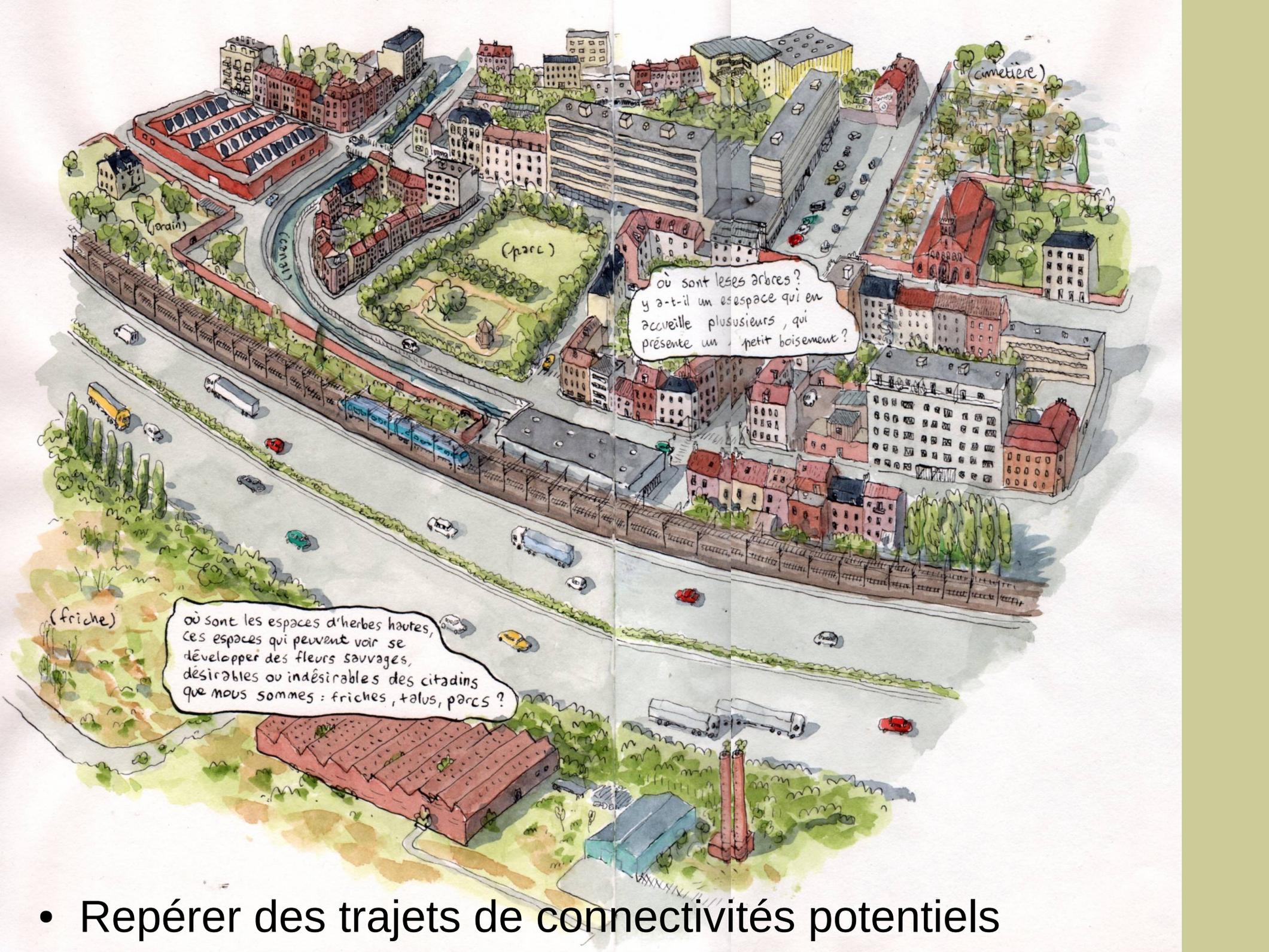
La nécessaire implication des habitants
dans le dessin des trames vertes
et bleues locales (et pas seulement
dans le fleurissement de leur jardin)



**Quelques éléments de méthodes
d'observations collectives : via des
Portraits Nature de quartiers ou de
territoires**



- Identifier les emplacements des espaces de nature vue du ciel, sans aucun à priori



Commençons par un petit tour dans les forêts de notre région...

En Nord-Pas-de-Calais, les forêts sont rares, et les forêts anciennes encore plus. Essayez de vous créer une image de ces forêts.

Qu'est-ce que vous voyez ? Quelles sensations retrouvez-vous ? Cherchez à comprendre ce qui les provoque.

Ensuite, essayez d'appliquer ces clés de lecture à votre quartier.

Les arbres sont-ils alignés ? Sont-ils tous de la même espèce ? N'y a-t-il pas des petits et des grands arbres, des buissons et des arbustes ainsi que des ronces ? Retrouvez-vous le chêne, le hêtre, le charme, l'aulne glutineux, le frêne, le bouleau, l'érable... majoritaires dans les forêts locales ? N'y pousse-t-il pas au printemps, des tapis de muguet et de jacinthes, de jonquilles et de pervenches ? À la lisière, n'y avez-vous pas observé la digitale ? Au pied et sur les arbres, des champignons ? Du bois mort au sol, des arbres vieillissants, un sol irrégulier, des flaques, du lierre en quantité, de la mousse, des troncs percés, du chèvrefeuille, des flaques, des branches cassées... ?

Vous le comprenez bien que tout ceci est interdépendant, qu'il y a de la végétation à tous les étages qui fait entièrement son cycle de vie et de mort sur place. Et que vivants ou morts, le bois, la feuille, la fleur, la graine, comme l'animal, sont inscrits dans de nombreuses chaînes alimentaires et en relation les uns avec les autres.

Plus il y a de bois mort, plus il y a d'insectes décomposeurs de bois mort, plus il y a d'oiseaux mangeurs d'insectes décomposeurs de bois mort... Plus il y a d'interstices, de failles, de trous dans l'écorce des arbres, plus la faune y trouve refuge. Feuillages reliés les uns aux autres, tas de bois, tas de feuilles, tout devient cachette ou nourriture. Crapauds, écureuils, chevreuils, sangliers, tritons, rapaces, coléoptères... ils ont tous leur rôle dans cet écosystème.

Quant aux oiseaux comme les geais des chênes, pics épeiches, grimpeurs des jardins, éperviers d'Europe, roitelets huppés, sittelles torchepot, pinsons des arbres, chouettes hulottes... ils sont dépendants des milieux arborés pour se nourrir ou pour se loger, et peuvent être présents en ville.

Mais les grands arbres ne suffisent pas à constituer un milieu arboré. Tout ce que vous avez observé dans ce petit bout de forêt dans lequel nous avons essayé de voyager ensemble, y est tout autant nécessaire.



FORÊT

- arbres vieux, jeunes, petits, grands, différents, dont les feuilles et les branches se touchent
- en lisière, des arbustes, des fourrés denses

- de nombreuses lianes
- beaucoup de bois des arbres morts

- et plantes grimpantes, dont le lierre et de feuilles mortes au sol sur pied

C'est donc au sein des espaces arborés de votre quartier qu'il vous faudra aller faire des comparaisons.

Y retrouvez-vous les caractéristiques des forêts locales : diversité d'arbres régionaux, bois mort, feuilles mortes, humus, champignons, fourrés, lierre, fleurs printanières, plantes grimpantes, regroupements d'arbres, lisières arbustives... ? Les variétés d'arbres en présence sont-elles les mêmes que celles des forêts locales ? Si ce n'est pas le cas, selon vous, pourquoi ? Comment envisager à la fois nos usages récréatifs et les besoins propres au milieu écologique forestier ? Comment gérer le parc urbain pour qu'il permette la coexistence de ces deux fonctions qui lui reviennent ?

Si ces questions s'adressent généralement aux élus et services responsables des espaces verts communaux, elles concernent également les usagers, donc vous-même.



Il ne manque pas d'exemples, en région, d'espaces arborés urbains qui assument cette coexistence via une gestion écologique (au sein de parcs mais également de squares de quartier, de cimetières).

À vous de faire savoir que, dans la limite du raisonnable, le bois mort et les feuilles mortes ne vous dérangent pas au sein de ces espaces, qu'ils peuvent faire l'objet d'aménagements paysagers agréables aux yeux, aux jeux des enfants et utiles à la faune. Et si vous le pouvez, faites de même dans un petit coin de votre jardin...



Distinguer espaces boisés, arbustifs, prairiaux, humides... et jauger de leurs qualités

- Aller sur le terrain se rendre compte collectivement





- Aller sur le terrain se rendre compte collectivement





- Restituer publiquement l'ensemble de ce travail

- Rédiger des synthèses des observations collectives et faire valoir des éléments de restitution cartographique



L'Atelier Quartier(s) Nature de Roubaix

avec le Comité de Quartier Fresnoy-Mackellerie, les Comités de Quartier de l'Epeule et du Cul de Four, le Jardin de Traverse, l'association Entreliaenes...

Des petits aux grands corridors écologiques urbains à Roubaix et autour de Roubaix.

PRESENTATION

- Qu'est-ce qu'un corridor écologique ?
- Est-ce qu'on peut faire des corridors écologiques en ville ?

Un corridor écologique doit relier des espaces de nature entre eux pour permettre le déplacement des espèces. En ville, c'est un principe qui doit trouver ses marques et ses repères, qui doit être expérimenté pour mieux s'appliquer dans les projets d'aménagement.

Ce pourrait être une succession d'espaces privés et publics favorables à l'accueil de la faune et de la flore : talus, bords de routes, parcs, boisements, jardins, mares, haies, prairies, façades et de toitures végétalisées...



Pourquoi un tel projet en ville ?

- Parce que nous sommes dans une région qui n'accueille que 12% d'espaces naturels. La ville est devenue le deuxième espace refuge de la vie animale, les terres agricoles intensives lui étant trop défavorables.
- Parce que la vie animale et végétale est véritablement en danger (crise d'extinction majeure de la biodiversité) et qu'il faut agir sur chacun de nos territoires.

Légende

- milieu arboré
- milieu prairial
- milieu arbustif
- zone humide
- corridor écologique urbain



LE CIRCUIT DECOUVERTE du corridor de la voie ferrée DEPUIS LA GARE DE COURTRAI



Portrait Nature Transfrontalier des voies de traverse Lille-Courtrai

Nature restaurée et vélo roi, des aménagements visionnaires

Partez en voyage en VELO sur la piste cyclable GULDENSPORENPAD, un très bel aménagement pour se déplacer tout en profitant d'un cadre naturel. Vous découvrirez ensuite le magnifique jardin DEVENNING, un refuge pour les papillons, né d'un projet social et écologique exemplaire.



Le Parc de Venning avec ses jardins familiaux, son bois humide, son jardin «papillons»



La piste cyclable GULDENSPORENPAD sur une ancienne voie ferrée : un tunnel vert entre centre-ville et campagne

- Intervenir systématiquement dans le débat public sur la base de ce travail : études en cours, enquêtes publiques, réunions de concertation...
- Inviter les techniciens à refaire les trajets avec nous
- Reprendre sans arrêt son « bâton de pèlerin », former, expliquer, transmettre...